

Le cardinal Dolan invite à dîner le... président Obama

Author : Rédaction RC

Categories : [Americatho](#), [Eglise universelle](#), [En Une](#), [Episcopat](#), [Les catholiques et les élections](#), [Obamacare vs. catholiques](#), [ObamaCare/Health Care Bill](#), [Rapports Église/État : Laïcité](#)

Date : 3 août 2012



On peut être tout à fait hostile aux attaques unilatérales du gouvernement **Obama** contre la liberté religieuse et l'Église catholique, comme c'est le cas avec le **HHS Mandate** du ministère fédéral de la Santé, mobiliser sans concession l'Église et nombre d'autres Églises et communautés chrétiennes contre ce décret liberticide, et se comporter en homme civilisé et de tradition. C'est ainsi qu'on vient d'apprendre que le cardinal **Timothy Dolan**, archevêque de New York et président de la **Conférence épiscopale des États-Unis**, a invité les deux finalistes de la présidentielle qui se déroulera en novembre prochain, le président sortant **Barack Obama** et son très probable challenger, **Mitt Romney**, au dîner de charité **Al Smith** donné au profit des **Catholic Charities** de l'archidiocèse (qui fait partie des organisations catholiques faisant un procès du gouvernement fédéral sur le **HHS Mandate**...), organisé chaque année au mois d'octobre, c'est-à-dire à quelques semaines du jour de l'élection présidentielle. Ainsi, en octobre 2008, le cardinal archevêque de New York **Edward Egan** avait invité les deux finalistes **Barack Obama** et **John McCain** à ce dîner et l'avait passé assis entre les deux rivaux. Encore que **Mitt Romney** n'ait pas encore donné son accord, sa présence est probable, celle du Président **Obama** a été confirmée. Ce sont là, pour des Français, des manières curieuses tant est inscrit dans nos gènes ce climat de guerre civile qui caractérise notre vie politique. En matière de civilité et même de civilisation, l'Église catholique aux États-Unis nous offre peut-être une petite leçon que nous pourrions ou non méditer... Toutefois, l'annonce de cette invitation a rendu perplexe plus d'un catholique. Dans la situation présente de grande confusion, était-il nécessaire d'en rajouter, pensent les uns. Respecter la fonction présidentielle est une chose, mais respecter un politicien si viscéralement hostile à la culture de vie en est une autre, estiment certains...